

## Les bilans GES de l'UGA

L'Université Grenoble Alpes, engagée dans une démarche de réduction de son impact environnemental, a réalisé **son deuxième bilan des émissions de gaz à effet de serre (GES)**. Cette évaluation annuelle a pour objectif d'estimer la quantité de gaz à effet de serre émise dans l'atmosphère par les activités de l'établissement, dans le but de les réduire.

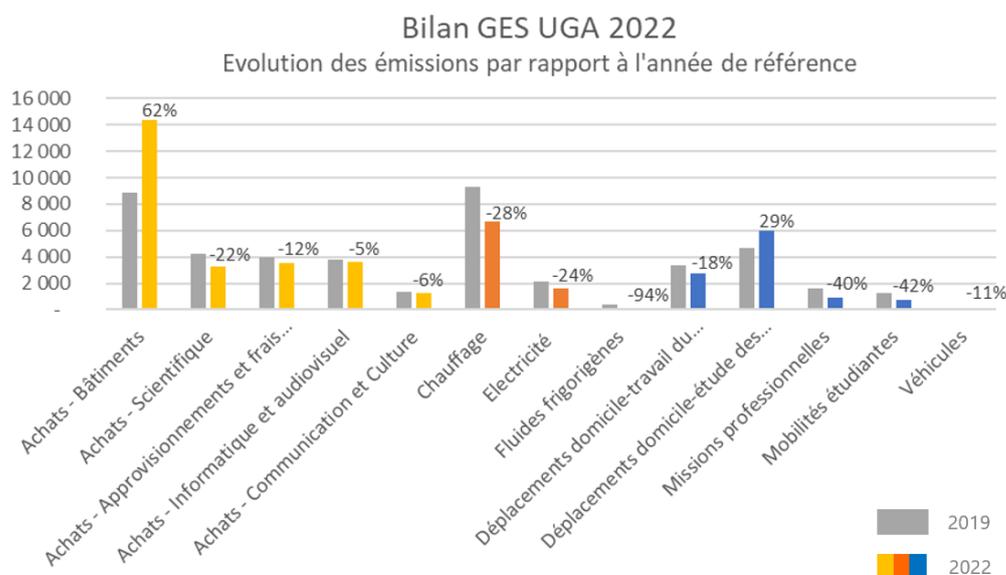
### Objectif

Réduire les émissions GES de l'UGA de **22 % entre 2022 et 2027** et **d'au moins 35 % à l'horizon 2030**

En cohérence avec la [trajectoire nationale](#) et [européenne](#) et conformément aux [engagements pour la transformation écologique de l'État](#).

### Un bilan GES stable entre 2019 et 2022

En 2022, les activités de l'UGA ont émis **44 854 tonnes d'équivalent CO<sub>2</sub> (eCO<sub>2</sub>)**. En 2019, ces émissions s'élevaient à 44 853 tonnes eCO<sub>2</sub> : **une relative stabilité entre 2019 et 2022** bien que des évolutions plus marquées soient visible au sein des principales catégories de ces bilans.



### Des émissions GES liées à l'énergie en baisse

Entre 2019 et 2022, les émissions GES induites par les consommations de chauffage et d'électricité des 460 000 m<sup>2</sup> occupés par l'UGA ont **diminué de 27 %** ; résultat d'une baisse homogène des émissions GES du chauffage (-28 %) et de l'électricité (-24 %) liée au [plan de sobriété énergétique](#), à la douceur hivernale ou encore au raccordement des bâtiments au réseau de chaleur urbain.

### Le chauffage responsable de 80 % des émissions liées à l'énergie

**Deux modes de chauffage** se partagent la quasi-totalité de ces émissions : le gaz naturel pour les 2/3 et le chauffage urbain pour le tiers restant. En 2022, les surfaces chauffées par ces 2 modes de chauffage sont quasiment équivalentes, notamment grâce au [raccordement progressif des bâtiments de l'UGA au réseau de chaleur urbain](#). Cette bascule du gaz naturel vers le chauffage urbain devrait **permettre de réduire par 3 les émissions GES de ce poste d'ici 2030**.

Bien que marginal dans ce bilan, l'UGA a engagé sa sortie du fioul, mode de chauffage le plus émetteur : une seule chaufferie est encore en activité en 2022 et son remplacement est prévu pour 2024.

### Des consommations d'électricité en baisse

La France bénéficie d'un mix électrique faiblement carboné, qui ne doit pas pour autant réduire les efforts à déployer pour réduire les consommations d'électricité.

À l'UGA, le **développement de la production photovoltaïque** de l'établissement a permis une production de **207 MWh d'électricité en 2022 alors que celle-ci était nulle en 2019**. La mise en route des projets en cours d'installation permettra de générer 700 MWh en 2024.

L'**amplitude de l'éclairage public a été réduite**, notamment dans le cadre du plan de sobriété, contribuant de concert à la réduction des consommations énergétiques, à la réduction de la pollution lumineuse et à la préservation de la biodiversité.

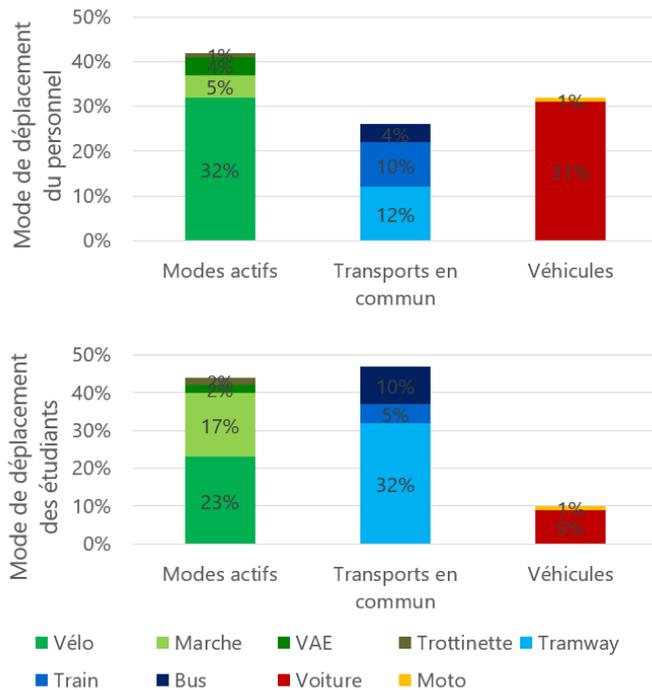
### Peu d'évolution pour les émissions GES de la mobilité

La mobilité représente **près d'un quart des émissions GES de l'UGA**, en baisse de 4 % entre 2019 et 2022. Cette catégorie se compose de divers postes, de la mobilité quotidienne du personnel et des étudiants jusqu'aux déplacements professionnels à l'autre bout du monde.

#### Des déplacements pendulaires responsables de 80 % des émissions GES de la mobilité

Questionnés à l'occasion d'une enquête annuelle, personnel et étudiants ont pu faire part de leurs habitudes de déplacements pour leurs trajets quotidiens entre leurs domiciles et l'UGA.

Le personnel utilise **principalement les modes actifs** et notamment le vélo, pour 36 % des déplacements. **La voiture est utilisée par environ un tiers du personnel** mais est **responsable de 84 % des émissions GES** des déplacements domicile-travail. Dans **80 % des cas, ces trajets en voiture sont réalisés seuls**. Les déplacements pendulaires du personnel représentent 6 % du bilan GES de l'UGA et sont en baisse de 18 %, notamment grâce au **développement du télétravail** et à l'essor des mobilités douces au détriment des transports en commun.



Pour les étudiants, pour lesquels les déplacements pendulaires comptent pour **13 % du bilan GES** de l'UGA, les pratiques sont différentes. La **voiture n'est utilisée que par 9 %** d'entre eux. Elle représente toutefois **près de 70 % des émissions GES** de ce poste. Les transports en communs sont les modes de déplacement les plus utilisés, pour 46 % des étudiants et sont responsables d'environ 30 % des émissions GES.

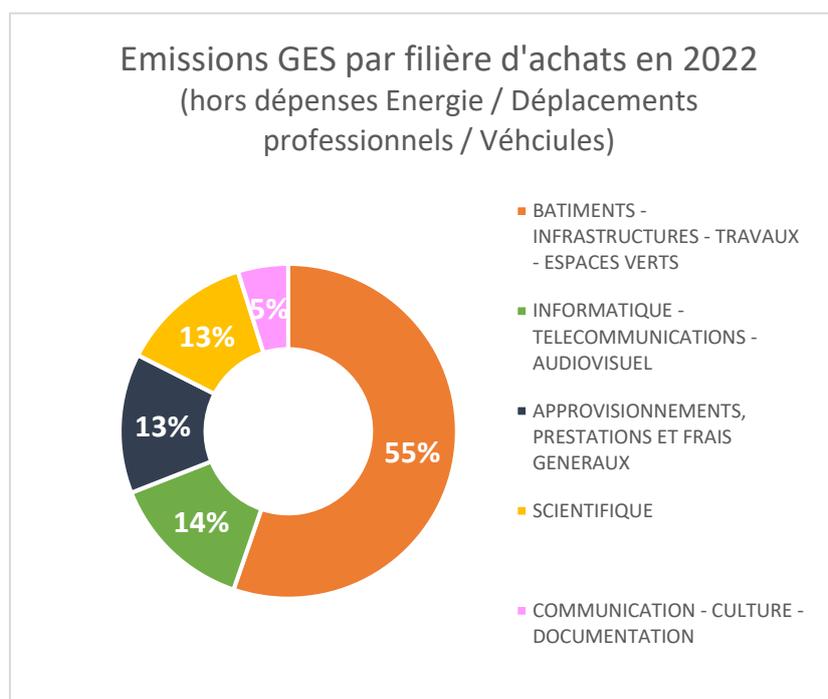
#### Des mobilités impactées par la crise Covid-19

En 2022, les **déplacements professionnels représentent 2 %** du bilan GES de l'UGA et ont connu une diminution de 30 % par rapport à 2019. Les déplacements internationaux sont les plus impactés, notamment en début d'année. **L'avion est le mode de déplacements principal pour 11 % des missions** et compte pour **près de 70 % des émissions GES**. La voiture et le train se partagent presque équitablement les déplacements restants : la voiture est responsable de 29 % des émissions GES quand le train n'est responsable que de 2 %.

Les mobilités des étudiants, dans le cadre de stage ou de mobilités internationales, ont également connu un ralentissement : de l'ordre de 7 % pour les stages et de moitié pour les mobilités internationales. L'UGA dénombre environ 11 700 déplacements étudiants sur l'année, qui représentent environ 2 % du bilan GES de l'établissement. **Le mode de déplacement le plus émetteurs est également l'avion : 10 % des trajets réalisés pour 77 % des émissions GES.**

## Des émissions GES en hausse pour les achats

Les achats représentent une vaste catégorie qui est **la principale source d'émissions GES de l'UGA**. Entre 2019 et 2022, ces émissions GES ont **augmenté de 18 %**, principalement portée par la croissance des émissions GES dans le domaine bâtiminaire, en hausse de 62 %. Les autres postes de cette catégorie sont en baisse.



Les émissions GES des achats sont réparties en 5 principales filières.

Les émissions GES de la filière « **Bâtiments, infrastructures, travaux et espaces verts** » sont principalement liées aux **travaux de réhabilitation, de maintenance ou d'aménagement**. La réhabilitation de plusieurs bâtiments de l'UGA (Galerie des Amphis, IMA C, Biologie C...) explique la hausse des émissions GES de cette filière entre 2019 et 2022.

La filière « **Informatique, télécommunications et audiovisuel** » se compose notamment des émissions GES liées à l'**achat d'ordinateurs, d'écrans, de serveurs et d'équipements réseaux** dont la majorité de l'impact environnemental est lié au processus de fabrication.

La filière « **Approvisionnement, prestations et frais généraux** » est plus largement composée des émissions GES associées à l'**alimentation** (restauration et traiteurs), à l'**impression et à la reprographie** (équipements, papier et services externalisés) ou encore aux **fournitures, équipements et mobilier de bureau**.

La filière « **Scientifique** » est plus variée, **la moitié des émissions GES est associée à des achats de fournitures et l'autre moitié à des équipements**.

Enfin, la filière « **Communication, culture et documentation** » est principalement associée à l'achat de **documentation (papier ou électronique)** et à de la **communication événementielle ou institutionnelle**.

## **Les perspectives suite à ces premiers bilans GES**

Suite à ces premiers bilans GES, l'UGA va poursuivre et intensifier sa démarche pour agir contre le changement climatique notamment à travers les actions suivante :

- Réaliser chaque année son bilan GES, avec la consolidation d'un bilan GES du Grand Établissement
- Se Doter d'un plan de transition pour piloter sa trajectoire de décarbonation à l'horizon 2027, 2030 et 2050
- Accompagner les structures (services centraux, composantes et laboratoires) dans la réalisation de leur bilan GES, l'adoption et le suivi d'un plan d'action associé